

4^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

Textes : Dt 18, 15-20 ; 1 Co 7, 32-35 ; Mc 1, 21-28

L'évangile de ce dimanche s'ouvre avec ces quelques mots de saint Marc : « Jésus et ses disciples entrèrent à capharnaüm » (Mc 1, 21a). Après l'appel des premiers disciples, Jésus n'est plus seul. Il est accompagné de ses disciples. Ces derniers partagent désormais sa vie et son ministère. Ils forment avec Jésus une communauté.

La constitution de cette communauté n'a pas pour but de faire sortir Jésus de la solitude ou de l'isolement social. Jésus désigne des disciples car il fait le choix de la durée. L'action qu'il inaugure avec son ministère devra se poursuivre après lui. Il est donc normal de se constituer une équipe de ceux qui auront la charge de poursuivre son œuvre.

Le choix de la durée comporte un autre avantage : permettre aux disciples d'avoir le temps d'approfondir leur compréhension sur la mission de Jésus-Christ, et plus tard sur celle qui leur incombera en tant que témoins du Christ. On le voit, dès le début de son ministère public, Jésus sait que la compréhension de son action prendra du temps.

Comme pour les premiers disciples du Seigneur, nous avons, nous aussi, besoin du temps pour mieux saisir la signification de l'œuvre du salut opérée par Jésus-Christ. Ce n'est pas toujours dans l'immédiateté que nous comprenons le dessein de Dieu. C'est dans la durée, dans l'approfondissement lent et persévérant des mystères de notre salut que nous pouvons percevoir la lumière qui éclaire notre intelligence et notre foi.

Seigneur, il y a tant d'événements de la vie qui nous laissent perplexes et dubitatifs : la mort, la maladie, la souffrance, les échecs, etc. Face à ces éléments nous sommes parfois désemparés voire incrédules, ne sachant plus que croire ni qui croire. L'urgence de ces événements obstrue notre vision de l'avenir et de l'amour infini de Dieu.

Seigneur Jésus, dans une société où tout va trop vite, apprends-nous à prendre le temps avec Toi dans la prière ou dans la méditation des saintes Écritures. Donne-nous d'évoluer spirituellement avec Toi, Seigneur. Permits la conversion de nos cœurs, pour enfin correspondre à ta manière de penser, à ta manière de voir les événements du monde et de nos vies.

Intéressons-nous à présent aux différentes actions de Jésus dans l'évangile de ce jour. La première action de Jésus c'est l'enseignement : « Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait » (Mc 1, 21b). La péricope évangélique de ce jour ne nous livre pas le contenu de l'enseignement de Jésus, mais nous pouvons nous référer à ce que nous avons entendu le dimanche dernier : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1, 15). Pour revenir au texte qui nous occupe aujourd'hui, il faut dire que Jésus a fait une forte impression à ses auditeurs : « On était frappé par son enseignement, car

il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes » (Mc 1, 22). À la différence des scribes, l'enseignement de Jésus n'est pas un simple agencement logique des mots, encore moins une simple répétition des leçons apprises, c'est un enseignement qui parle aux cœurs, un enseignement qui révèle aux auditeurs la vraie nature de Dieu parce que celui qui en parle la connaît mieux que quiconque. En tant que chrétien, nous pouvons nous poser ces questions : quelle est la place de la parole de Dieu dans ma vie ? Ai-je l'habitude de la méditer pour mieux la comprendre ? Cette parole parvient-elle encore à toucher mon cœur et à m'animer ? Est-ce que j'en suis encore à répéter machinalement mes leçons de catéchèse, ou suis-je sur le point de mieux intérioriser cette parole de Dieu (pour que cette parole de Dieu devienne aussi ma parole) ?

La deuxième action de Jésus c'est de délivrer un homme possédé par un esprit impur (cf. Mc 1, 23-26). La mission de Jésus consiste justement à libérer l'homme esclave des puissances qui l'aliènent. Jésus veut rendre à l'homme sa dignité et sa liberté. Dans ce sens, la vie chrétienne est une lutte contre le Malin. Suis-je en train de combattre aux côtés de Jésus ? De quel mal ou vice ai-je besoin de me libérer ou de libérer mon prochain ?

Lasne, 28 janvier 2024